A S S O C I A T I O N DES N A T U R A L I S T E S

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77300)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
60° année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLIX - N° 3 - 4

Mars - Avril 1973

COTISATIONS

Le trésorier remercie les 225 collègues qui ont versé au 20 février leur cotisation 1973, notamment les 55 donateurs dont les noms figurent page 22. Il invite les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au C.C.P. 569-34 Paris, Association des Naturalistes, Fontainebleau, leur cotisation de 15 F (adhérent) ou 25 F (donateur). Le récépissé des Chèques-postaux tient lieu de reçu.

EXCURSIONS - CONFERENCES

DIMANCHE 11 MARS: Forêt de Sénart. Excursion botanique, entomologique, zoologique sous la direction de Claude Dupuis et Guy Piperon en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous gare d'Evry 10.00 (De Paris/Lyon 09.34, Evry 10.04). Retour gare de Ris-Orangis 17.39 (Paris 18.09).

VENDREDI 16 MARS, 17 et 21 h., Théâtre de Fontainebleau: "Congo safari", causerie et films par Marcel Isy-Schwart (Connaissance du Monde).

DIMANCHE 1 AVRIL: Val de l'Yonne/Pays d'Othe. Excursion botanique, géologique, archéologique sous la direction de L. Brunerye en liaison avec les Naturalistes parisiens: St Julien du Sault, Looze, Cheny, Bonnard. Rendez-vous 10.00 et 12.00 Eglise de St Julien du Sault. De Paris en car: départ Place St Michel 07.30; inscription par virement de 27 F au C.C.P. Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris.

VENDREDI 6 AVRIL, 17 et 21 h.: Théâtre de Fontainebleau: "La Russie des tsars et des Soviets", causerie et films par Lucien Brouchon (Connaissance du Monde).

DIMANCHE 15 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Est. Excursion ornithologique sous la direction de Guy Piperon en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Fontainebleau 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Fbleau 09.04 ou 09.10). Le matin: Route Gaston Bonnier, Bois de la Madeleine, Tour de Samois (Déjeuner); l'après-midi; rendez-vous 14.00 Carrefour de la Plaine de Samois, puis: Ecouettes, Cr d'Aumale, Tour Denecourt. Retour gare de Fontainebleau par le sentier des Quatre-Fontaines pour 17.43 (Paris 18.26).

DIMANCHE 22 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Nord-Est. Excursion mycologique et botanique sous la direction de Noël Briot en liaison avec la Société mycologique de France et les Natiralistes parisiens. Rendez-vous Gare de Fontaine le Port 09.00 (De Paris/Lyon 0828 Melun 0855/0901 -changement- Fontaine le Port 0910). Circuit pédestre de 10 km: La Boissière, Plaine de Bois le Roi, Petit Barbeau, Bois la Dame, Déjeuner vers la Maison forestière du Petit-Barbeau. Retour Gare de Fontaine le Port 1831 (Melun 1845/1913, Paris 1942)

DIMANCHE 29 AVRIL: Val de Marne aux environs d'Epernay. Excursion géologique et paléontologique sous la conduite de A. Mandil et M. Perreau en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.15 sur la N 3 à l'entrée de La Ferté sous Jouarre (De Paris en car: départ Place St Michel 0800; inscription 24 F par virement au C.C.P. Paris 4536-39 de M. Buguet, 22 Rue de la Voûte 75012 Paris.

DIMANCHE 13 MAI: Colloque ANVL/Naturalistes Orléanais/Naturalistes parisiens:Vallées de la Juine et de la Renarde; Morgny, Breuillet, sous la direction de Claude Dupuis.

DIMANCHE 27 MAI: Soixantenaire de l'ANVL: Val du Loing à Moret sous la direction de Jean Vivien en liaison avec les Naturalistes parisiens. Excursion botanique, ornithologi-

que, géologique: Etang de Villeron, coteaux d'Episy, affleurements de la Craie. Déjeuner amical à Moret. L'après-midi: le site du Loing, visite de la Grande-Batelière (Musée Clémenceau sous la direction de Mme Michel Clémenceau) les remparts et leur flore, Maison dite de François-1°, etc.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Jean-Louis BOUGNOUX, Médecin stomatologiste, 36 Rue Bancel, 77007 Melun (Mycologie, Sylviculture); présenté par J. Pipault.- André FAILLE, Assistant à l'Université de Paris-VI, 24 Avenue de la République, 94700 Maisons-Alfort (Ecologie végétale); présenté par J.-C. Boissière).- Henri FLAMENT, Directeur honoraire à la SNCF,Président des Amis de Samois, "Les Fontaines-Dieu", 1 Quai Franklin-Roosevelt, 77920 Samois-s/Seine; présenté par J. Vivien.- Robert LAURENT, 12 Rue du Paradis, 77690 Montigny-sur-Loing (Mycologie); présenté par N. Martelli.- Marie-Josèphe MARTIN de VIVIES, Assistante sociale, 76 Rue Taitbout, 75009 Paris (Botanique); présentée par J. Vivien.- Jorge VIEIRA da SILVA, Maître de Conférences Université de Paris-VV, Directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, Route de la Tour Denecourt, 77210 Avon (Ecologie végétale); présenté par J.-C. Boissière.- Mme URLI, Kinésithérapeute, 15 bis Rue des Bois, 77300 Fontainebleau; présentée par J. Vivien.

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation de 25 F.: V. Allorge, Paris; R.Bachet, Avon; R.Bardot, Vaux-le-Pénil; J.Béranger, Fbleau; G.Bertram, Paris; J.-L.Bougnoux, Melun; N.Briot, Les Lilas; A. Cannepin, Paris; F.Cantonnet, Fbleau; J.-C.Champeau, Gattières; P.-J.Charles, Ville-d'Avray; J.Chopin, Nemours; M.Clémencet, Fbleau; R.Dajoz, Paris; G.Delahaye, Echouboulains; P.Depresles, Fbleau; C.Desjardins, Vaires; J.Devaux, Paris; M.Domin, Nemours; R.Dozolme, Fbleau; E.Dresco, Paris; R.Dupré, Amilly; C.Dupuis, Paris; H.Froment, Fbleau; M.Godon, Boissy-St-Léger; A.Grand, Nemours; L.Gruardet, Fraisans; C.Jacquiot, S.Jacquiot, Fontainebleau; A.Javelier, Paris; F.Lapoix, Melun; J.-P.Lebrun, Bois-Colombes; J.-P. Le Poulain, Avon; J.Loiseau, Paris; J.Lutrat, Linards; M.-J. Martin de Vivies, Paris; J.Mathis, Asnières; M.Mermod, Nandy; M.Montaubric, Avon; H.Morel, Paris; L.Muriaux, Neuilly; M.Naux, Paris; R.Paquet, Paris; M.Parlier, Fbleau; J.Pipault, Fontaine-le-Port; R.Préaudat, Bonny s/Loire; A.Roche, Melun; A.Roudier, Paris; J.Rouen,T.Rouen,A.Rouen, Lille; F.du Retail, Avon; N.Rudet, Paris; G.Ruter, Savigny; J.Salon,Paris; B. Schmider, Bourg-la-Reine; J.Salon Paris; R.Soyer, Brétigny; G.Thépenier, Nemours.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1973.- Président: Clément JACQUIOT; vice-président: Jean-Claude BOISSIERE; secrétaire-trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: Robert BARDOT, Henri BOUBY, Claude DUPUIS, Henri FROMENT, A. Kh. IABLOKOFF, Jean LOISEAU, Claude MERCIE, Henri MOREL, Guy PIPERON, François du RETAIL, Jean VIVIEN.

SITUATION FINANCIERE.- Bilan 1972: Recettes: Cotisations 3335, vente de publications 96, Reliquat 1971: 3873; total 7314.- Dépenses: Confection du bulletin 2801, routage 155, secrétariat (imprimés, cotisations, abonnements) 376; total 3332.- Excédent de recettes: 3992. En caisse au jour de l'Assemblée générale: 5100.

LE CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL DU VAL D'YERRES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dimanche 4 février, sous la conduite de notre Président C. Jacquiot, une cinquantaine de membres du C.E.C. du Val d'Yerres ont visité la Forêt de Fontainebleau. Les principales étapes de cette visite ont été: les peuplements feuillus en cours de régénération naturelle des cantons des Forts de Thomery et de la Fosse aux Boulins, les futaies résineuses des Ventes au Diable, les reboisements réalisés en 1937-39 par notre président au canton du Rocher Boulin, en particulier les belles plantations d'alignement d'Epicéas et de Douglas le long des routes rayonnant à partir du Carrefour du Rocher Boulin, la Réserve biologique du Gros Fouteau et la destruction partielle de la régénération naturelle dans l'ancienne parcelle 17 de la Réserve artistique, la jeune futaie de chêne de la Plaine de Bois-le-Roi et la régération naturelle de la belle futaie de chêne de la parcelle K1; 3° Série. Cette visite a été précédée le 2 février d'une conférence donnée à Yerres dans la salle du C.E.C. par notre président et traitant de la forêt en général.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Pierre Pérault, 88 Rue Béranger, 77300 Fontainebleau.- Paul Grisvard, 1 Rue Léon Bernard, 93160 Noisy-le-Grand.- Robert Viratelle, Pharmacien, Centre commercial, 1 Avenue de la Résistance, 93100 Montreuil.- Bando Martelli, Rue Poupard d'Avyl, 77590 Bois-le-Roi.- Jean-Pierre Le Poulain, 21 C Rue de la République, 77210 Avon.- Charles Huet, 10 Rue Barthelémi-Tremblat, 95380 Louvres.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association s'est tenue en présence de 88 sociétaires Dimanche 21 janvier 1973 dans la salle de séjour du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau aimablement mise à notre disposition par notre collègue Jorge Vieira da Silva, Maître de conférences à l'Université de Paris-VII, récemment nommé Directeur du Laboratoide de Fontainebleau en remplacement de notre regretté collègue le Professeur A. Eichhorn.

Le Président C. Jacquiot était entouré de J.-C. Boissière, vice-président; P.Doignon, secrétaire-trésorier, R. Bardot, C. Dupuis, F. du Retail, H. Froment, A. Iablokoff, J.Loiseau, G. Piperon, J. Vivien, administrateurs; excusés: H. Bouby, J. Métron, H. Morel.

Après l'ouverture de la séance par le président, le secrétaire dressa un bilan d'activité pour 1972: l'Association compte 402 adhérents; 42 adhésions nouvelles ont été recueillies en 72, ce qui constitue une excellente année de recrutement grâce à nos collègues Vivien, du Retail, Jacquiot, Martelli, Boissière, Pipault, Montaubric. Deux décès ont été déplorés. 60 cotisations de donateurs ont été enregistrées, en légère régression sur l'année précédente. Au jour de l'Assemblée, 160 adhérents étaient à jour de leur cotisation 73, dont 38 au titre de donateurs. Sur l'initiative du président, quatre réunions du Conseil d'administration ont eu lieu au Laboratoire pour étudier les problèmes de protection de la nature, définir l'action à mener et discuter de questions concernant la gestion du groupement. Un bulletin de 138 pages a été publié, contenant 65 mémoires illustrés par 50 figures, schémas ou tableaux. 34 excursions collectives ont eu lieu, la plupart en collaboration avec nos amis les Naturalistes parisiens, certaines avec les Orléanais ou avec la Société mycologique de France. Le colloque 72 s'est déroulé dans le Val de l'Essonne.

Le rapport financier (voir p. 22) a été approuvé. L'assemblée désigna Guy Piperon à la fonction d'administrateur en remplacement de Jacques Métron, démissionnaire pour raison de santé. J.-C. Boissière, vice-président, demanda à ne pas être, pour le mandat qui lui revenait de droit en 73, candidat à la présidence; il proposa le maintien à ce fauteuil du Président C. Jacquiot, étant donné "l'action qu'il mène pour le maintien et la défense de la Forêt de Fontainebleau". L'Assemblée, solidaire de cette action, approuva cette intervention et, par acclamations, déclara maintenu à son poste pour trois ans le Président C. Jacquiot. Ce dernier, élu pour un premier mandat en 1948, et pour un second en 1970, remercia ses collègues de cette troisième marque de confiance et confirma son intention de poursuivre le combat; il annonca, sur ce sujet, une réunion publique à Fontainebleau dès le début de février.

Un calendrier des excursions fut établi (voir p. 21). Organisateur des fêtes qui marqueront le soixantième anniversaire de l'Association, Jean Vivien proposa pour le 27 mai le programme d'une excursion en Val du Loing, région de Moret, premier centre d'activité de l'ANVL de 1913 à 1939; pour le 18 novembre la plantation d'un chêne au Carrefour des Naturalistes en Forêt de Fontainebleau, et dans le courant de l'année la publication d'un fascicule XIV de notre revue "La Forêt de Fontainebleau" qui paraît depuis 1927. L'Assemblée approuva l'ensemble de ces propositions. En ce qui concerne l'édition du tome XIV des "Travaux des naturalistes", le trésorier fournit des indications (devis d'impression, possibilités financières, opportunité de souscription, diffusion aux adhérents et surtout collecte des mémoires à insérer). C. Jacquiot proposa une note de foresterie sur le Massif de Fontainebleau, J.-C. Boissière un important travail d'Ecologie régionale (prêt), H.Froment une synthèse générale mise à jour des connaissances géologiques du Massif de Fontainebleau (à rédiger), P. Doignon un complément/mise à jour du Répertoire de Bibliographie générale publié au tome XIII en 1958. Diverses objections relatives au coût, à la recherche des auteurs, au rayonnement de la diffusion ont été présentées, notamment par P. Doignon, C. Dupuis, J. Loiseau. Finalement, l'Assemblée confia au Conseil d'administration le soin de prendre une décision quant au choix des mémoires à retenir, mais confirma son accord sur le principe de cette publication en 1973.

Les problèmes posés par la protection de la nature donnèrent lieu à diverses interventions: C. Jacquiot fit le point sur les opérations forestières menées à Fontainebleau et annonça l'ordre du jour de la réunion interassociations prévue pour le 3 février à Fontainebleau: défense de la forêt contre les méthodes actuelles; la Forêt: Parc national; les réformes à exiger; la Route Ronde (élargissement/doublement); la Rocade extérieure; la Base de loisirs de Bois-le-Roi/Tournezy; l'urbanisation de la Plaine de l'Angélus à Barbizon.

J. Loiseau rendit compte de l'émission du 20 janvier à la Radio au cours de laquelle notre président intervint énergiquement pour la protection de la nature et dénonca la nocivité des méthodes utilisées par l'Office des forêts à Fontainebleau.

J. Vivien proposa le renouvellement d'un voeu antérieur demandant le classement de la Forêt de Fontainebleau comme Parc national. C. Jacquiot, P. Doignon, J. Loiseau, A. Iablokoff discutèrent de l'opportunité d'un tel souhait, compte tenu de l'évolution de l'acception juridique du terme "Parc national" en France, où il prête à des interprétations mal adaptées à la situation du Massif. P. Bois, H. Froment, F. du Retail, P. Montaubric abordèrent divers sujets (barrières de dissuasion, zones de silence, information du public).J. Vivien proposa que l'ANVL adhère à la Fédération des sociétés de Protection de la nature (Accordé). P. Bois demanda la participation de l'Association à l'organisation de l'année Denecourt que préparent les Amis de la Forêt (D'accord).

A l'issue de la séance, deux séries de diapositives, au total plus de 300, ont été projetées et commentées par C. Jacquiot (conséquences des techniques forestières à Fontainebleau, dégradation du milieu naturel, massacre des futaies, régénération naturelle) et par J. Vivien (la forêt au fil des saisons, paysages végétaux, aspects géologiques, flore, faune, évolution du milieu). Dans la matinée, P. Doignon avait dirigé au Fort des Moulins/4-Fontaines/Rocher Camus une excursion bryologique pour étude des Muscinées avec une trentaine de participants. On récolta notamment quelques espèces intéressantes sur les talus et les grès: Bartramia pomiformis, Plagiothecium denticulatum, Pellia epiphylla, Scapania nemorosa, Diplophyllum albicans, etc.

PROTECTION DE LA NATURE

UN DEBAT PUBLIC A FONTAINEBLEAU POUR LE SAUVETAGE DU MASSIF FORESTIER ET DE SES BORNAGES.- Présidée et animée par notre président Clément Jacquiot, une réunion interassociations groupant les représentants d'une dizaine de sociétés de protection des sites s'est tenue à Fontainebleau le 3 février en présence de plus de 200 personnes, de parlementaires, d'édiles et donna lieu à un débat très animé durant plus de deux heures. C. Jacquiot commenta la projection de ses diapositives montrant les aberrations des méthodes forestières appliquées par l'Office à Fontainebleau; la transformation des Monts de Faÿs et de ses chênaies en steppe à graminées, leur invasion totale par le Calamagrostis epigeios ; le massacre des Chênes séculaires dans les Réserves biologiques, la destruction de l'humus dans les parcelles déjà naturellement pauvres, le sacrifice de régénérations acquises de Chênes de 15 ans en pleine vigueur au profit de semis ou replants de reprise problématique, l'ouverture de futaies de Hêtres au "coup de soleil" mortel, etc.

Sur proposition de Mº Maus, de Samois, l'assemblée adopta par acclamations une motion demandant: Que les coupes rases en Forêt de Fontainebleau soient immédiatement stoppées; Qu'aucune route nouvelle ne soit ouverte à travers le massif; Qu'aucune route actuelle ne soit élargie; Qu'aucune ne soit bitumée; Que la vitesse soit limitée à 80 km/h sur toutes les routes traversant le Massif; Que la gestion du Massif soit confiée à la Direction des Forêts au Ministère de l'Agriculture; Que l'Office national des Forêts soit supprimé; Que l'Administration forestière traditionnelle soit rétablie; Que l'Ecole nationale de Nancy le soit également.

On apprit que des ordres avaient été donnés pour limiter les coupes rases à régénérer à 1823 ha au lieu de 2880; or, elles continuent au même rythme, en laissant toutefois des îlots de perchis et gaulis au milieu de déserts sarclés. La demande de porter la durée des opérations de 30 à 50 ans a été refusée. "Fontainebleau est traitée comme une usine à bois, s'écria un de nos collègues; l'aménagement actuel néglige la fonction biologique, et même sociale, de la forêt".

Classer le Massif en Parc national ? Le Président Jacquiot expliqua que la législation des parcs ne convient pas à la Forêt de Fontainebleau, coupée de routes, ni à son régime de gestion; par contre, cette gestion et l'aménagement pourraient -et devraient- être confiés à une Commission mixte composée à égalité de biologistes du Muséum et de forestiers.

Le débat s'élargit aux problèmes qui se posent aux bornages: à l'Ouest, projet de rocade circumforestière entre La Table du Roi/Chailly/Arbonne, transformé en rectification de profil et d'élargissement ou de doublement de la Route Ronde pour l'affecter au trafic des poids lourds, nouveau massacre qui couperait la forêt en deux sur 15 km.; l'assemblée suggéra de faire repousser le péage de l'Autoroute A6 de St-Martin en Bière à Nemours afin d'engager les convoyeurs à prendre cet itinéraire.

A Bois-le-Roi, la création de la base de loisirs de Tournezy drainera 20.000 personnes/week-end avec urbanisation, cité de 500 logements, ouverture de circuits forestiers équestres et pédestres, aires de jeux, bassins de pêche, natation, sports nautiques, desserte du supermarché (à créer vers le Bois de Barbeau sur l'autre rive) par téléphérique

(Suite p. 28)

PROTECTION DE LA NATURE

UNE EXTENSION SUD DES TROIS PIGNONS (ZONE LE VAUDOUE/BOISSY -AUX-CAILLES) INSCRITE A L'INVENTAIRE DES SITES.- Par arrêté du 12 décembre 1972 du Ministre des Affaires culturelles et du Ministre de l'Environnement/Protection de la Nature, est inscrit sur l'Inventaire des Sites pittoresques de Seine-et-Marne l'ensemble formé par les communes de Boissy - aux-Cailles/Noisy-sur-Ecole/Le Vaudoué, par les villages et leurs zones boisées environ - nante. La délimitation correspond à une surface de 6 km E-W sur 6 km N-S prolongeant au S le Massif des Trois Pignons; elle jouxte le site de la Montagne Blanche, englobe le périmètre Le Vaoudoué-Boissy aux Cailles, laissant Tousson à l'W, Marlanval au S, Meun à l'E.

L'arrêté précise les limites suivantes du périmètre (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre): D 16 Rumont/Boissy-aux-Cailles à partir du Chemin rural des Canches; chemin vicinal 3 Boissy/Marlanval; CR des Morts; CR Chemin-Neuf; CR du Couteau; CR Marlanva Achères; limite communale Boissy/La Chapelle-la-Reine; CR 11 Jacqueville/Le Vaudoué; CR de Jacqueville; CR 24 Tousson/La Chapelle; CR Vieux-Chemin/Ferme de Fourche; ce point/Chemin de l'Arquebuse; ce point/CD 16; CD 16 Milly/Nemours; CR 1 dit Grand Chemin Noisy/Arbonne; CR 77; ce point/vois communale de la RN 448/Auvers; CR 95 dit de la Vallée Jean-Guyot; Chemin des Serrecoeurs; voie communale 5 Tousson/Noisy; chemin des Plantes sur 350 m; CD 63 Maisse/Nemours; limite Noisy/Le Vaudoué; limite Toussson/Le Vaudoué; limite Toussson/Boissy-aux-Cailles; voie 5 Toussen/Herbeauvilliers jusqu'au cheminVC 8; voie Tousson/Boissy jusqu'à la D 16; D 16 Mainbervilliers/Boissy; CR de la Chicane; CR des Canches; D 16 A Rumont/Boissy-aux-Cailles (point de départ).

PAS D'ECHANGE BOIS-ROND / FORET DE NANTEAU-S/LUNAIN.- Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, M. Pons, et le Ministre de l'Environnement viennent de renoncer au projet d'échanger la zone Bois-Rond/3-Pignons contre la Forêt de Nanteau-s/Lunain pour le transfert du terrain de manoeuvres militaires. "Cette formule aboutirait, à indiqué M. Pons, à un déboisement partiel de la Forêt de Nanteau sans lequel il serait impossible d'effectuer les manoeuvres". Les deux ministères ont donc pris trois décisions: 1) Le projet d'échange entre les domaines de Bois-Rond et la Forêt de Nanteau est abandonné; 2) L'aménagement du Massif des 3-Pignons sera poursuivi tant par les acquisitions de propriétés privées que par la recherche de toute solution nouvelle qui permettrait à l'autorité militaire de se retirer de Bois-Rond en reçevant la compensation qu'elle réclame légitimement; 3) Des pourparlers seront engagés entre les Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement et le Ministère de la Défense nationale afin de tenter d'obtenir, pendant la période de transition, que le Domaine de Bois-Rond ne soit utilisé par l'Armée ni les samedis, dimanches et jours de fête et veilles de fêtes afin de l'ouvrir régulièrement aux visiteurs ces jours-là et notamment à la jeunesse de la région parisienne qui pourraient y développer des activités sportives. Il reste que l'éventualité du départ des militaires de Bois-Rond est renvoyé aux calendes... car il ne sera pas facile de procéder à un échange de terrains, en tout cas pas en Seine-et-Marne ni, semble-t-il, dans la proche région parisienne.

RESERVES BIOLOGIQUES ET COUPES RASES.- Sous le titre: "Les Réserves biologiques de la Forêt de Fontainebleau: leur intérêt scientifique", notre président Clément Jacquiot a publié (Bull. Soc. mycolog. Fr. 1972, CXXXVIII-XCVIII) deux articles de large diffusion:l'un attirant l'attention sur la fragilité des équilibres biologiques en Forêt de Fontainebleau et l'intérêt de maintenir le milieu, l'autre dénonçant la désastreuse méthode des coupes rases pratiquée par l'Office des Forêts dans les forêts domaniales.

Notre président commence par mentionner notre Répertoire bibliographique inventoriant les travaux qui consignent les richesses du Massif de Fontainebleau; il analyse les conditions naturelles et historiques conférant aux Réserves biologiques leur valeur exceptionnelle, le jeu des influences édaphiques, climatiques, géomorphologiques; les diverses associations végétales caractérisant les Réserves, les éléments de l'entomofaune, pour conclure: "Faune et flore des Réserves sont donc deux ensembles complémentaires qui, dans des stations aussi variées que celles du massif forestier de Fontainebleau, constitue un tout d'une incomparable richesse. Ainsi a pu être maintenu au bénéfice des sciences biologiques un incomparable laboratoire naturel qui rassemble les principaux types des flores et des faunes de France, voire d'une grande partie de l'Europe, et dont notre pays peut, à juste titre, être fier".

La seconde communication, qui fait suite, est le texte de la conférence faite au Muséum d'Histoire naturelle par le Président Jacquiot pour l'Association de défense des fo-

rêts d'Ile-de-France, dans laquelle il montre que les protestations visant cette technique des coupes rases "correspond à un danger grave et réel et s'accordent entièrement avec les conclusions d'une analyse scientifique du problème".

EN FORET DE FONTAINEBLEAU: UNE POLITIQUE DE TERRE BRULEE.- La Revue "Le Courrier de la Nature"-23, 1972/3, 105-108, reprend, sous le titre "L'extermination de la forêt française: l'exemple de Fontainebleau", l'article de "L'Entomologiste" que nous avons signalé (Bull. ANVL 1972, 110) et rédigé par deux entomologistes, notre collègue Gaston Ruter et Jean Chassain. Cette chronique est illustrée par 5 photos, notamment des vues de A. Iablokoff, A. Villiers, J. Chassain, montrant les Monts de Faÿs au Cabinet Monseigneur et la Route de la Tillaie avant le passage des tronçonneurs (épais sous-bois et "cathédrale" de grands chênes) et après (désert total et alignements de stères).

"Personne n'a jamais contesté la nécessité d'un entretien rationnel et d'une exploitation raisonnable de nos forêts, écrivent les auteurs; mais comment qualifier cette ahurissante politique de la terre brûlée pratiquée à la surprise et à l'indignation générales sous couvert de "régénération forestière", ce qui est un comble ! Nous convions chacun à se rendre sur place pour constater les effets et l'ampleur des affligeantes destructions réalisées de façon systématique au Bas-Bréau, à la Tillaie, à la Vente des Charmes, à la Fosse à Rateau, aux Ventes à la Reine, le long de la Route de la Génisse, aux Erables et Déluge, etc., pour ne citer que ces parcelles, et établir une comparaison entre les magnifiques futaies anéanties et les chétives plantations de chênes alignées en rang d'oignon qui nous sont offertes en remplacement, au Carrefour des Cépées, par exemple.

Aucun des hommes qui vivent de nos jours ne pourront plus jamais jouir du spectacle sans pareil de ces majestueuses futaies de chênes et de hêtres géants qui auront été stupidement sacrifiés au nom d'une hypothétique et lointaine régénération. Bien entendu, le naturaliste attardé qui préférait le chant des oiseaux au vacarme infernal de la tronçonneuse n'aura qu'à aller se faire pendre ailleurs. C'est bien ce qu'il fera, mais non sans protester contre les agissements dont les auteurs porteront la lourde responsabilité aux yeux d'une opinion qui commence à s'en inquiéter sérieusement. Il faut le crier bien fort: la forêt est un bien national; elle appartient à tous les Français et ne doit pas être traitée comme la propriété personnelle de ceux qui ont mission de la conserver, de l'enrichir et de l'embellir, mais non pas de l'exterminer !

Or, il serait trop facile de démontrer que les forestiers actuels ne laisseront à leurs successeurs qu'une forêt amoindrie et incomparablement moins belle que celle qui leur a été confiée. Comment trouver une justification valable à l'abattage de l'imposant Chêne des Maquisards qui s'élevait au croisement de la Route Ronde et de celle de la Plaine de la Haute-Borne ? Il était pourtant en parfait état et ne gênait en rien la circulation. Comment excuser la dévastation qui, après tant d'autres, menace à bref délai les splendides futaies du Gros-Fouteau, ce véritable sanctuaire que l'on pouvait croire intouchable ?

Il va de soi que, du point de vue de la faune, le bilan est désastreux. Sans parler des Cervidés et des sangliers que le vacarme des tronçonneuses a éloignés de maints secteurs, on peut regretter qu'au moment même où les enfants de Fontainebleau étaient conviés à mettre en place dans la forêt des abris destinés à la protection des oiseaux, les services forestiers faisaient détruire par le feu de façon systématique les chandelles creuses des chênes abondamment couverts de lierre épais qui étaient restés en place après l'abattage de la Chênaie magnifique ornant le Bas-Bréau. Attisées par l'intérieur évidé de ces chandelles formant tirage, les flammes détruisaient sans rémission les innombrables refuges des Rapaces nocturnes, d'Ecureuils et de tout un monde de Chérioptères, alors en état d'hibernation et par là même des plus vulnérables.

Plus encore que les Mammifères et les Oiseaux, c'est par la faune entomologique que le bilan des destructions en cours s'avérera le plus catastrophique. La faune entomologique des parcelles en cause ne s'est nullement appauvrie au cours des dernières décennies. Tel est le cas, pour citer un exemple, de l'Elatéride Limoniscus violaceus, cette prestigieuse relique des vieilles futaies d'Ile-de-France, de tous temps considérée comme la grande rareté du massif de Fontainebleau. Son peuplement actuel est toujours aussi prospère qu'il y a 35 ans. Bien entendu, cet Insecte exceptionnel ne survivra pas à la destruction des vieux hêtres à cavités basses indispensables à son développement. Mais, est-il nécessaire de la dire, de tels arguments laissent le forestier parfaitement indifférent ! Sont également toujours prospères dans leurs biotopes respectifs les bonnes espè-

ces signalées par Gruardet dans son Catalogue (Travaux ANVL 1928-48), de même que par notre collègue A. Iablokoff dans toute une série de travaux en majorité consacrés à la Forêt de Fontainebleau. Qu'est-il advenu de ces fameuses Réserves mentionnées par A. Iablokoff et autrefois constituées à grand peine grâce à l'esprit compréhensif des forestiers de l'ancienne école ? Il n'en reste pratiquement rien. Il n'est, pour s'en rendre compte, que de lire le bulletin de l'ANVL, le seul groupement qui ait vraiment consacré toutes ses forces à tenter d'en maintenir l'existence au prix d'une lutte de tous les instants.

Jean CHASSAIN et Gaston RUTER.

FONTAINEBLEAU: USINE A BOIS ? - La Revue du Touring-Club de France (Octobre 1972, pp. 741-743, 3 phot.) publie un article de son Directeur général Henri Viaux intitulé: "Antique Forêt de Bierre, Fontainebleau: Une usine à bois ?" dans lequel l'auteur, s'inspirant beaucoup des arguments de notre fondateur Henri Dalmon "injustement oublié" évoque les périls et agressions qui menacent ce massif. Les photos représentent Pinèdes, Hêtraies et sablon rocheux aux 3-Pignons avec effet éolien très réussi, tempête de sable active, ripple-marks, etc. Après un rappel des origines historiques de la forêt, H. Viaux cite un décret de 1892 parlant de "Parc national" et un autre de 1965 faisant du Massif de Fontainebleau un "site naturel classé"; puis, il commente: "Une fois de plus, voici la vieille forêt celte en butte aux assauts les plus redoutables pour son intégrité. La défense de la Forêt de Fontainebleau présente un caractère aussi exemplaire que la défense de La Vanoise La question est de savoir si elle succombera à l'assaut conjugué des hommes, de la civilisation mécanique, du progrès des moyens de transports, de la technocratie utilitariste ou si elle sera définitivement mise à l'abri de toutes déprédations...

Depuis un siècle, mais surtout depuis la banalisation de l'automobile, elle est le terrain de jeux des citadins. On estime à plus de 20 millions le nombre des visiteurs en 1971 et ce nombre ne peut aller qu'en augmentant. C'est déjà beaucoup pour une forêt fragile." En plus du piétinement, des risques d'incendie, des papiers gras, du bruit, "Fontainebleau a été victime de bien d'autres agressions: emprises militaires, champs de tir, zones de manoeuvres, aliénation des lisières par urbanisation, autoroute, élargissement des voies, 60 emprises de forages pétroliers...". "Le dernier coup est venu du côté où on l'attendait le moins: des forestiers. L'Office à caractère industriel et commercial s'est préoccupé du rendement de la forêt "usine à bois"; rien n'échappe à la destruction et le terrain est même labouré si bien que le sable y apparaît à nu. Après quoi, le reboisement est effectué uniformément et en ligne, ce qui, en mettant les choses au mieux (c'est-à-dire à supposer que ça pousse) donnera dans 30 ans un peuplement sans grâce où des milliers d'arbres de même espèce et de même âge ne rappelleront en rien la variété qui faisait le charme de la forêt disparue.

Mis en cause, l'Office mulpiplie les arguments contestés par les biologistes et un grand nombre de forestiers. Notre propos est de sonner l'alarme contre toutes les atteintes dont la Forêt de Fontainebleau est menacée; il est de proclamer que Fontainebleau, site classé, n'est pas, ne peut pas être, une forêt comme les autres; qu'elle doit être soustraite à toutes considérations "industrielles et commerciales" et même techniques;qu'elle ne peut plus être amputée d'un mètre carré ni par les routes, ni par l'armée, ni par l'urbanisme, ni par le pétrole, ni pour faire du bois. Q'on l'exploite, soit, mais en respectant son caractère, son aspect, sa destination. Forêt de loisirs, forêt de promenades, réservoir de verdure et de calme, chérie des amoureux de la nature, chantée par les artistes de Barbizon, connue grâce à eux du monde entier poa son pittoresque qui l'égale aux plus grandes merveilles naturelles, elle doit rester forêt au sens noble, et non usine à bois. Formulons le voeu que nous serons compris et que Fontainebleau, comme la Vanoise, sera sauvé."

PROSPECTIVE.- Notre collègue Georges Denizot, de Vendôme, dont les travaux géologiques officiels menés dans notre secteur d'étude depuis 47 ans font autorité, nous écrit: "J'ai terminé mes études sur le Bassin du Loing et le Massif de Fontainebleau et je compte ne plus y revenir... Ce serait pour constater la destruction du paysage. Dans dix ans, la Forêt de Fontainebleau ne sera plus qu'un puzzle de terrains militaires, passages d'autoroutes, convoitises de promoteurs et, pour le reste, aménagements des loisirs... Avant dix ans, tout boutiquier de Paris aura sa résidence secondaire en bordure de forêt, voire en forêt même; les carriers auront détruit les sites de la Vallée du Loing. J'ai vu le même désastre sur les côtes méditerranéennes; je ne veux pas l'aller voir à Fontainebleau!

LA GESTION FORESTIERE ET SES DESASTRES.- Notre ancien président Jean Loiseau vient d'adresser aux producteurs de l'émission radiodiffusée de France-Culture "Le Monde contemporain" la lettre suivante datée du 21 janvier 73, jour de l'assemblée générale de notre association au cours de laquelle J. Loiseau évoqua ce fait:

"Messieurs, votre émission hebdomadaire du samedi matin est l'une des meilleures et des plus intéressantes de notre Radio et je l'écoute fidèlement; j'apprécie particulièrement la loyauté, la gentillesse de Francis Crémieux, pour qui ce qui est humain n'est jamais oublié. Mais l'émission du Samedi 20 janvier 73 consacrée à l'Office des Forêts appelle les plus sévères jugements. C'était un monument d'hypocrisie et de mauvaise foi de la part de ceux qui représentaient cet Office. Heureusement, nous avons eu par téléphone interposé une intervention plus salubre de M. C. Jacquiot et d'un autre correspondant Bellifontain.

"M. Jacquiot nous a apporté un point de vue réconfortant où se mêlait la probité d'une noble profession à la grande compétence que tous les forestiers lui reconnaissent. La seconde intervention a montré les effets lamentables des agressions que commet l'Office contre la plus belle sylve domaniale de France, celle de Fontainebleau, envers laquelle, pourtant, un grand respect devrait s'imposer. On demande à l'Office des Forêts d'obtenir la rentabilité maximale de sa gestion (inutile de camoufler), c'est-à-dire donner des profits immédiats contre l'intérêt des populations qui sont pourtant les "vrais" propriétaires des forêts domaniales. Et l'on remplace la compétence des ingénieurs forestiers, si remarquable par les progrès longuement élaborés depuis Colbert, par des comptables qui ne savent même pas comment pousse un arbre.

"Je voyage beaucoup en France et je constate partout les désastres -je dis bien les désastres- qu'entraîne la nouvelle gestion des forêts de France, notamment ces coupes rases où la charrue, complétant le massacre du forestier, fait remonter le podzol générateur de lande, ce qui permet très vite la floraison intense de Graminacées; elles étouffent les pauvres plants dont les rescapés deviennent la proie du brou des gibiers. Et ceci sans compter la destruction du milieu botanique, zoologique, écologique si cher aux naturalistes. Il est vrai qu'un naturaliste n'est pas financièrement rentable. Mais la notion de rentabilité est, on s'en aperçevra un jour, un antiprogrès et souvent, par ses objectifs à court terme, une contre-civilisation.

"C'est au nom d'une rentabilité mal comprise que l'on supprime des voies ferrées cependant supérieures aux services routiers, que la SNCF développe en priorité une politique de trains de luxe, que l'on empoisonne toute notre nourriture, que l'on défigure les rivages marins par des floraisons de "Marinas", que l'on pollue rivières et paysages, que l'on construit des villes et des maisons inhabitables qui seront les taudis de demain,que l'on sacrifie des centaines d'hectares de terres vivrières pour y faire manoeuvrer des soldats. Et nos belles forêts tombrent dans ce piège au profit de quelques bénéficiaires ne considérant que les gains immédiats. Pour ce faire, on détruit l'admirable organisation séculaire des Eaux et Forêts. Attention ! Un jour il faudra rendre des comptes, et au dessus des têtes peuvent planer les archanges !

Jean LOISEAU.

UN DEBAT PUBLIC A FONTAINEBLEAU.- Suite de la page 24.- traversant la Seine ! On apprit, par le député de Fontainebleau, que cette réalisation est ralentie par suite de spéculations abusives (sanctionnées par suspension de fonctionnaire) sur le prix des terrains et que les crédits ne sont pas débloqués. Mais une première tranche (équestre) fonctionne.

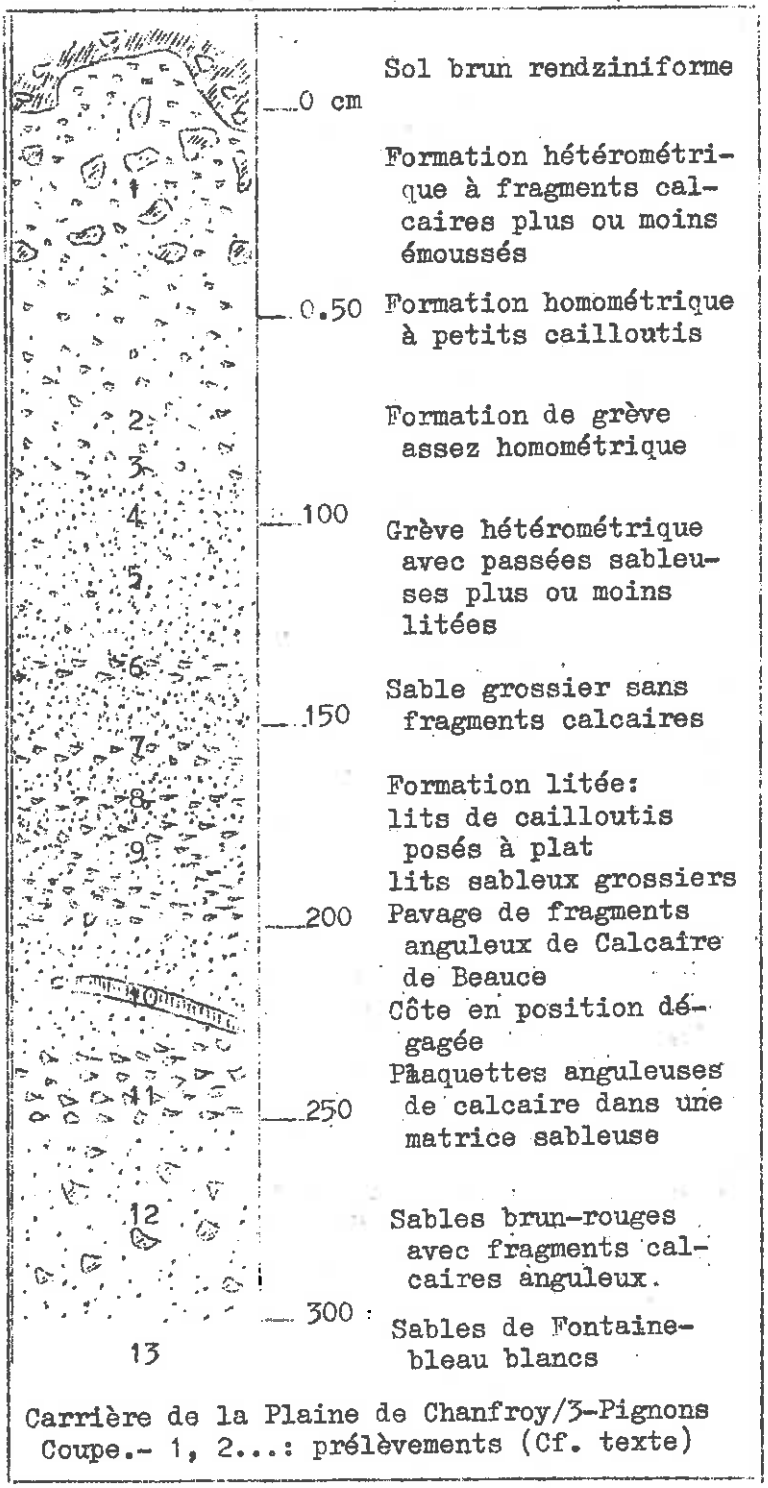
A Barbizon/Chailly, la Société immobilière de l'Angélus (!) envisageait une cité pavillonnaire colossale; un lotissement est en construction et ronge déjà le bornage forestier; la Plaine de Bière est un point de mire pour toutes les avidités de promoteurs; l'idée d'y construire un Hôtel Hilton sous forme de tour fait son chemin, mais "on" est prudent et aucun permis de construire n'a encore été sollicité officiellement à l'Equipement. Il est à espérer que le classement de toute cette zone jouxtant la forêt de Fontainebleau intervienne à temps pour étouffer dans l'oeuf ce raz-de-marée.

A Samoreau, la firme Morillon/Corvol a déposé une nouvelle demande pour continuer l'exploitation de sablières jusqu'à l'Ile Saint-Aubin. Deux fouilles restent abandonnées;on y projette des bassins nautiques, un port de tourisme fluvial. Or, le fond est rocheux avec 80 cm d'eau; des travaux considérables seraient nécessaires, etc.

La salle, unanime, a demandé qu'une action efficace soit menée pour un respect intégral de la nature sur tout le pourtour du Massif de Fontainebleau.

GEOLOGIE

DECOUVERTE D'OSSEMENTS (BISON ?) DANS UNE GREVIERE DE CHANFROY (3-PIGNONS/MASSIF DE FONTAINEBLEAU).- A. Puyfaucher (Laboratoire de Géographie physique, Paris-IV) et J.-P. Amat (Lycée Condorcet, Paris) ont étudié (Bull. inform. Géologues Bassin de Paris 1972, 53-55) des coupes verticales d'exploitation tranchées dans les formations superficielles appelées "grèves" dans la Plaine de Chanfroy, aux 3-Pignons/Massif de Fontainebleau. Lités sur 2 à 3 m de hauteur, ces dépôts sont composés de couches de sables fins ou grossiers présentant souvent une stratification de type fluviatile s'intercalant entre des formations de grèves qui ne diffèrent entre elles que par leur teneur en sable.



Carrière de la Plaine de Chanfroy/3-Pignons
Coupe.- 1, 2...: prélèvements (Cf. texte)

Dans les grèvières les plus septentrionales, au pied du versant S du Rocher de Cornebiche éboulé de blocs de grès qui pour certains se trouvent au sein de la grève, les auteurs ont trouvé, en fouillant le lit sableux de la grève, deux fragments d'os, 1 côte et une omoplate de grande taille, en excellent état de conservation, appartenant très probablement à des Bovidés; leur taille les rapproche du Bison (détermination M. Bouchud) que l'on trouve actuellement en Pologne.

La côte a été découverte dans un lit sableux fluviatile à 0.70 m au dessus des Sables de Fontainebleau en place, inclinée par rapport au litage des cailloutis calcaires dispersés dans la masse sableuse. L'omoplate reposait à la limite supérieure de cette formation sableuse, c'est-à-dire à 0.90 m au dessus des sables en place et à la base des cailloutis calcaires de la grève.

La coupe ci-contre montre toute l'épaisseur des formations entre le sol actuel au sommet et le sable de Fontainebleau en place à la base du profil. La transition entre la formation de Fontainebleau pure et la grève se fait par une bande de 0.50 m de sables brun-rouge, enrichis en fer et contenant des fragments anguleux de calcaire.

A la base des grèves, sur 1.50 m., des dépôts bien lités, formés alternativement de lits de cailloutis calcaires et de sables, présentent de nombreux sous-litages et des pendages entrecroisés; l'extrémité la plus fine de la côte apparaît dans le banc sableux vers les graduations 220-230 cm.

Au sommet, la grève proprement dite se développe sur 1 m environ; les litages ont disparu; les fragments calcaires (Calcaire de Beauce) sont subanguleux et hétérométriques, de 1 cm à 15-20 cm de grand axe; la matrice est formée de sables fins et grossiers. La présence de sables très grossiers et de graviers de quartz dans tous les niveaux témoigne d'un remaniement dans la grève de dépôts sableux qui pourraient provenir de sédiments fluviatiles de Burdigalien repris et répandus à la fin du Tertiaire sur la surface sous-tendue par le Calcaire de Beauce.

Dans l'étude granulométrique de la coupe figurée page précédente, les auteurs distinguent: Une formation très riche en éléments calcaires au sommet du profil (prélèvements 1, 2, 3, 4), le prélèvement 2 présentant en plus un fort pourcentage de sables grossiers; une formation très riche en sables grossiers et pauvre en éléments calcaires pour le prélèvement 5; les prélèvements suivants présentent les caractéristiques suivantes: n° 6: 33 % de sables grossiers, 14 % de sables de Lozère Burdigaliens, 45 % déléments calcaires; n°7: lits très fins avec 70 % de sables inférieurs à 200 μ; n° 8: très forte concentration de sables de Lozère et de sables grossiers; n° 9: formation semblable à celle du n° 8 avec un pourcentage plus élevé d'éléments calcaires (41 % contre 28 %); n° 10: lit fin de 30 cm d'épaisseur dans lequel a été découverte la côte; n° 11: proportion en poids à peu près égale pour les sables et les éléments calcaires; l'extrémité de la côte était piquée dans ce lit; n° 12: 84 % de sables stampiens; n° 13: 99 % de sables stampiens de Fontainebleau.

Deux silex taillés (éclats attribuables au Paléolithique supérieur) ont été trouvés dans cette formation de grève. Les fragments d'os sont les premiers qui aient été découverts dans les grandes carrières de la Plaine de Chanfroy/3-Pignons. Leur nombre est trop insuffisant pour permettre toute reconstitution des conditions paléogéographiques de leur dépôt, mais les recherches continuent et, au fur et à mesure du recul des fronts de grè - vières, les auteurs espèrent découvrir d'autres ossements, voire d'autres silex taillés.

GRES STAMPIENS FOSSILIFERES EN VAL D'ESSONNE.- Des grès stampiens fossilifères ont été découverts entre les Marnes à Huîtres et les Sables de Fontainebleau dans la Plaine de la Justice, au SSW de La Ferté-Alais (A. Puyfaucher et J.-P. Amat; Bull. inform. Géologues Bassin de Paris 1972, 57). Cette plaine, de remplissage quaternaire par dépôts de grève issus de la démolition périglaciaire du plateau de Beauce, présente des chenaux parallèles SSW-NNE. L'un d'eaux, plus profond, affouille les sables jusqu'aux marnes qui affleurent en place dans les exploitations de grèves.

Les grès se présentent en dalles très fragmentées de 40 cm d'épaisseur, sous forme de conglomérat à ciment quartzeux et à galets de silex roulés très usés. La faune est disséminée dans la masse et se rassemble suivant des plans de stratification préférentiels.

L'âge est stampien; le faciès est caractéristique d'un dépôt de plage ou de très faible profondeur. C. Cavelier, du Bureau de Recherches géologiques d'Orléans, a identifié les fossiles suivants du Stampien supérieur: Pélécypodes: Cardium stampense: petits, assez abondants; Calista splendida: gros, abondants; Gastéropodes: Cominella gossardi: très abondants; Bayania semidecussata: un seul exemplaire de détermination semiprovisoire; Pirenella monilifera, Tympanotonos conjonctus, Tympanotonos labyrintus, et d'autres Cérithidés indéterminables.

GEOGRAPHIE

CARTOGRAPHIE DU PARCELLAIRE EN PAYS DE BIERE.- Mlle Sachet a présenté à l'Association des Géographes français, à l'occasion du Colloque sur l'organisation spatiale des exploitations agricoles (Bull. Ass. Géogr. fr. 1972, 95) une communication sur la cartographie du parcellaire dans le Pays de Bière, région étudiée pour réaliser la carte des exploitations en donnant une image de l'organisation des finages et des rapports entre catégories d'exploitations. L'échelle adoptée est celle du 1/25.000°; la transcription des informations a été faite par utilisation de documents.

Le secteur étudié regroupe dix communes et cent exploitations. La carte permet "de visualiser la mise en valeur de l'espace (terres exploitées, bois, friches), de délimiter les finages, de mettre en évidence le morcellement et la dispersion des parcelles, les formes de regroupements, etc. ainsi que l'hypothétiser sur les rapports sociaux.

Ce document a permis à Mme J. Bonnamour ce comprendre comment s'opère "l'éclatement des exploitations" et "le regroupement fonctionnel des blocs de culture". Dans le Pays de Bière, la carte montre que "les terres exploitées peuvent empiéter sur le finage de la commune voisine".

EXTENSION DU MASSIF D'ARMAINVILLIERS.- La Forêt d'Armainvilliers connaît la fièvre de l'urbanisation; l'administration souhaite reporter au maximum les droits à bâtir (6200 logements sur le secteur de la Marne, voire à Roissy-en-Brie, afin de faciliter la transaction de l'immense domaine Guy de Rothschild (2800 hectares) situé dans la partie N. de la forêt, à cheval sur 8 communes et qui étendrait d'autant la forêt domaniale de 1258 ha. Guy de Rothschild conserverait 560 ha autour de son château.

BOTANIQUE

HERBORISATIONS REGIONALES AU COURS DE L'ANNEE 1972.- Nous mentionnons ci-après 35 espèces intéressantes observées au cours de l'année 1972 dans le Massif de Fontainebleau, le Val du Loing et la Brie. Les numéros précédant chaque espèce correspondent à ceux des "Quatre flores de la France" de P. Fournier.

45 Cystopteris fragilis (L.) Bernh. (Polypodiacées): De très belles touffes, en mélange avec Asplenium ruta-muraria, dans les interstices laissés par les pierres du mur de soutènement de l'escalier, exposé au soleil, conduisant à la mairie de Bromeilles (Loiret) (15/VI). Dans sa Flore du Centre de la France et du Bassin de la Loire, Boreau indique pour le Loiret: "rare, bords de la Loire" (H. Bouby). P. Duclos (Bull. ANVL 1931, 155) cite cette Fougère "abondante sur les vieilles écluses, à Rogny (Yonne), talus de la voie ferrée à Veneux-lès-Sablons". Il semble donc que la station de Bromeilles soit inédite et nouvelle pour le département du Loiret et pour le Gâtinais.

49 Scolopendrium vulgare Sm. (Polypodiacées): Un très beau groupement sur les bords du ruisseau-déversoir parallèle au Canal du Loing, à l'Ecluse des Bordes, entre La Genevraye et Montcourt-Fromonville (9/I).

671 Arum italicum Mill. (Aracées): Un exemplaire dans le Bois-la-Dame (Forêt de Fontainebleau), le long de la nouvelle promenade de Samois qui longe la rive gauche de la Seine (3/VI).

929 Cephalanthera rubra (L.) Rich. (Orchidacées): Deux exemplaires sous les Pins de la Route du Sommet dans le Rocher du Long-Boyau (8/VI).

930 Cephalanthera xiphophyllum (Ehrh.) Rchb.f. = C. ensifolia Rich. = C. longifolia Fritsch (Orchidacées): Quelques rares plantes bien fleuries, sous la chênaie, dans la parcelle 746 du Fourneau-David (Forêt de Fbleau) proche du Carrefour de Féron (23/V); un autre pied Route du Sommet dans le Long-Boyau avec l'espèce précédante (8/VI).

931 Cephalanthera pallens (Jundz.) Rich. = C. alba Simonk. (Orchidacées): Plusieurs pieds fleuris dans le Mont Saint-Germain, dans l'angle formé par la Route du Pavé de la Cave et celle de la Chevillure (6/VI).

942 Platanthera bifolia (L.) Rich. (Orchidacées): Assez abondant sur les bermes et dans les fossés de la route de Nangis, près de la Petite-Commune aux Ecrennes (2/VII).

1057 Morus alba L. (Moracées): Un arbre très âgé de 12 à 15 m de heut, ombrageant la cour des communs du Château de La Barre à Attilly près de Brie-Cte-Robert (18/VI). Un échantillon de ce Mûrier blanc a été vérifié par Henri Bouby et F. Heine, spécialiste des espèces introduites au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

1633 Thalictrum minus L. (Renonculacées): Deux très jolies stations sur le talus de la Route du Sommet dans le Rocher du Long-Boyau où cette plante ne semble pas avoir été signalée (8/VI).

1644 Clematis flammula L. (Renonculacées): Une tige fleurie dans les buissons Route Notre-Dame de Bon-Secours au voisinage de la Maison forestière des Huit-Routes/Carrefour de la Vallée de la Chambre, en Forêt de Fontainebleau (16/IX).

1677 Fumaria muralis Sond. (Fumariacées): Une touffe abondante formée de plusieurs pieds en pleine floraison, appartenant à la forme boraei Jord., la base du fruit ne débordant pas le sommet du pédicelle; sur un tas de sable dans une ballastière aux Bordes près de La Genevraye (25/V).

1718 Iberis amara var. arvatica Jord. (Crucifères): Dans les sables des pentes du Massif de Coquibus; nouvelle station à ajouter à celle que j'ai signalée le 16/VIII/66 (Bulletin ANVL 1967, 15); floraison encore appréciable les 17 et 22/X.

1875 Berteroa incana (L.) D.C. (Crucifères): Quelques pieds fructifiés portant néanmoins encore des fleurs à La Gorge aux Merisiers, à l'entour du dépôt désaffecté du Polygone (21/XI).

1955 Viola rupestris Schmidt (Violacées): Un pied dans les sables du Massif de Coquibus, sur la pente, au fond du vallon de la Roche Feuilletée, en mélange avec Viola canina var. sabulicola (13/IV); station revue avec Henri Bouby le 11/V, les plantes étant fructifiées; pied nain, glabre, petites fleurs d'un violet clair, éperon de même couleur, inodores; feuilles vert foncé presque entières, stipules frangées. L'ensemble fait penser à Viola canina en miniature. Cette espèce a été citée par Issler lors d'une excursion de la Société Botanique de France du 14/VI/35 dans la Chênaie pubescente de la face méridionale du Mail Henri-IV sub. nonem V. V. arenaria; une autre localité a été signalée à Maisse, entre cette commune et Milly (Despaty, Bull. Soc. Sc. S.& O. 1920, 50).

2144 Rubus tomentosus Borkh. (Rosacées): Nouvelle station de cette Ronce caractéristique le long de la Route de Bois-d'Hyver, entre le carrefour du dit et celui du Chêne des Marais, dans les Monts Girard en Forêt de Fontainebleau (6/VII).

2151 Duchesnea indica (Andr.) Focke = Fragaria indica Andrew = Potentilla i. Wolf.: En pleine floraison le 3/VI dans le parc de la Villa Sainte-Marie à Fontainebleau; très abondant, avec fleurs et fruits mûrs, dans les jardins des communs du Château de La Barre à Attilly près de Brie-Comte-Robert (18/VI).

2392 Trifolium ochroleucum L. (Légumineuses Papilionacées): Dans les Monts Girard en Forêt de Fbleau, au bord de la Route du Cul de Chaudron qui traverse une clairière, près du Carrefour du Chêne des Marais (6/VII).

2427 Colutea arborescens L. (Légumineuses Papilionacées): Un buisson abondamment fructifié dans la Gorge aux Merisiers, en Forêt de Fbleau, aux abords de la décharge publique désaffectée dominant l'extrémité du Polygone (21/XI).

2548 Lathyrus tuberosus L. (Légumineuses Papilionacées): Une assez belle station, inédite je pense, dans le fossé de la route entre Saint Ange le Vieil et Le Grand Creilly, dans la Vallée du Lunain (9/VII).

2649 Oxalis stricta L. (Oxalidacées): Plusieurs taches en bordure des allées forestières de Fontainebleau: Route de la Couronne aux Ventes Caillot, Route du Brocard dans la Cave aux Brigands (22 et 24/VIII). Cette plante phanérogame paraît s'installer le long des routes où un apport de terre étrangère a été effectué pour assainir le terrain.

2667 Geranium pyrenaïcum Burm. (Geraniacées): Dans les endroits mal entretenus autour de la place du château et de l'église de Servon, au NW de Brie-Cte-Robert (18/VI).

2753 Cornus mas L. (Cornacées): Plusieurs arbustes en début de floraison dans la parcelle 877 des Monts de Fays en Forêt de Fbleau, Route tournante du Cuvier-Châtillon, près du Point de vue du Camp de Chailly (8/II); deux arbustes abondamment fleuris dans un jardin abandonné à la sortie de la localité d'Achères-la-Forêt, peu après le château d'eau (12/III).

2942 Vaccinium myrtillus L. (Ericacées): Une tache d'un mètre carré environ au pied d'un jeune Pin sylvestre, en bordure de la Route de la Plaine de Bois-le-Roi (Forêt de Fontainebleau), à 50 m du Carrefour des Ecouettes et à 350 m de la route de Bourgogne (26/X).

3064 Heliotropium europaeum L. (Borraginées): En lisière d'une parcelle coupée à blanc-étoc dans les Ventes Rigaud, en Forêt de Fbleau; n'existait pas à ma connaissance jusqu'alors dans cette partie de la forêt (29/VIII).

3093 Myosotis micrantha Pallas = M. stricta Link. (Borraginées): Une station non encore signalée, visitée avec Henri Bouby le 11/V dans les sables du Massif de Coquibus, sur les pentes et au fond du vallon de la Roche-Feuilletée; s'y trouve en mélange avec Myosotis hispida Schlecht = M. collina Hoffmann, et aussi M. arvensis (L.) Hill. = M. intermedia Link. Nous avons noté sur la platière de Coquibus la présence d'une quatrième espèce de Myosotis: M. versicolor Smith = M. lutea Pers.

3114 Anchusa sempervirens L. (Borraginacées): De nombreux pieds fleuris dans les endroits mal entretenus autour de la place de l'église et du château de Servon, près de Brie Comte Robert (18/VI).

3135 Atropa belladona L. (Solanacées): De nombreux exemplaires en pleine floraison sur le talus de la Route Ronde (Forêt de Fbleau), au Carrefour de la Table du Grand Maître en compagnie de Lathyrus (Orobus) niger (L.) Bernh. toujours présent dans ce biotope (6/VI)

3136 Hyoscyamus niger L. (Solanacées): Un pied avec ses fruits complètement secs le long du chemin de halage du Canal du Loing, près de l'Ecluse des Bordes proche de La Genevraye (29/X).

3181 Linaria striata D.C. = Anthirrhinum repens L. = A. monspessulanum L. (Scrofulariacées): Avec Heliptropum europaeum dans les Ventes Rigaud (Forêt de Fbleau) (29/VIII).

3187 Antirrhinum majus L. (Scrofulariacées): En fin de floraison entre les pierres du vieux pont reliant la cour de la ferme à l'ancien château du Genitoy à Jossigny (Seine-et-Marne) (15/X).

3509 Buddlea variabilis Hemsley (Buddleacées): Plusieurs très beaux exemplaires ayant abondamment fleuri si l'on en juge par le grand nombre de fleurs desséchées, dans la Gorge aux Merisiers (Forêt de Fontainebleau) aux abords de la décharge publique désaffectée à l'extrémité du Polygone (21/XI).

3661 Dipsacus pilosus L. (Dipsacacées): Abondant et de belle venue entre la promenade de Samois et la Seine dans le Bois-la-Dame en Forêt de Fbleau (3/VI); nous avons déjà signalé cette plante en ce lieu le 21/IX/65 (Bull. ANVL 1966, 12).

3830 Inula helenium L. (Composées): Une station inédite sur le territoire des Ecrennes, à La Grande-Commune, sur les bermes de la route (10/VII).

3897 Chrysenthemum segetum L. (Composées): Quelques pieds bien fleuris, aux capitules amples, sans un champ de blé à Samoreau (5/VII).

3934 Doronicum emarginatum Le Grand = D. Willedenovi Ry (Composées): Belle floraison dans un fossé de la route allant d'Episy à La Genevraye, à La Maison Blanche, peu après le Moulin de Grattereau (30/IV).

Jean VIVIEN.

UN JARDIN BOTANIQUE AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE VEGETALE DE FONTAINEBLEAU.- Le Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau/Avon, fondé par Gaston Bonnier, a été placé, à la suite du décès du Professeur Eichhorn, sous la direction du Professeur Jorge Vieira da Silva, de l'Université de Paris-VII, qui a accepté avec plaisir d'accueillir nos collègues au foyer du Laboratoire comme à l'accoutumée pour notre assemblée générale (Voir p. 23).

La création d'un Jardin botanique vient d'être décidée dans le parc du Laboratoire. Trois sections y seront développées: un arboretum sera progressivement installé à partir des clairières du parc boisé; un Jardin de plantes herbacées sera établi près du Pavillon de Physiologie; et une Rocaille centrale est prévue pour l'an prochain.

Les collections seront progressivement établies grâce à des dons de jardins botaniques français ou étrangers. Le service des cultures du Muséum d'Histoire naturelle de Paris a aimablement accepté de nous aider. Les collègues naturalistes qui pourraient proposer des plants ou des graines offrant un intérêt botanique seront bien entendu les bienvenus au Laboratoire.

Jean-Claude BOISSIERE.

ENTOMOLOGIE

SUR L'IMPORTANCE DES BOIS ET BOQUETEAUX POUR LES CULTURES.- Les petits bois, les boqueteaux ou "remises", les haies sont, en plaine, autant de réserves importantes d'insectes prédateurs dont la grande utilité est la plupart du temps trop méconnue. Dans ces bois et "remises" vivent en grands nombres des Coccinelles, des mouches Syrphydes, des Chrysapes et Hémorobes qui sont d'actifs destructeurs de puçerons. Ceci est tellement vrai que, dans les régions de bocage ou bénéficiant de la présence de bois, de rideaux d'arbres, de haies, les attaques de puçerons sur les plantes sarclées sont moins importantes que dans les grandes plaines complètement dénudées où il ne reste plus un seul arbre.

En régions boisées, dès l'apparition de pucerons sur les betteraves, les coccinelles arrivent, nombreuses, et dévorent avec appétit une quantité de fondatrices, réduisant ainsi bien souvent les risques de pullulation. Leurs larves, très actives également, chemi - nent sur les plantes à la recherche des pucerons et il est commun de voir que quelques larves de Coccinelles à 7 points réussissent à nettoyer totalement une jeune betterave couverte de pucerons noirs (Aphis fabae). Ces larves finissent par se nymphoser sur les feuilles et, quelques jours après, apparaissent de nouvelles coccinelles (ceci courant le mois de juin) qui ont la particularité, une fois leur pigmentation stabilisée, d'être plus claires que les individus de la génération précédente. Leur appétit semble également moins vorace vis à vis des pucerons, mais il n'en demeure pas moins qu'elles poursuivent l'oeuvre de nettoyage, très aidées par les larves de Syrphes qui détruisent des colonies de pucerons.

Ainsi, des pièces de betteraves arrivent à être débarrassées des parasites d'une façon très satisfaisante par la seule action des prédateurs. Lors de très fortes attaques de pucerons et si les betteraves se trouvent dans des conditions difficiles, des traitements sont réalisés afin de permettre aux plantes de poursuivre un développement normal, mais dans tous les cas, l'oeuvre des prédateurs reste déterminante.

Dans les grandes plaines comme en Beauce du Loiret et d'Eure-et-Loir, sans rideaux d'arbres, sans ilôts de verdure, les pucerons, à partir de foyers importants, se trouvent poussés loin dans les cultures et envahissent rapidement de vastes secteurs; les préda - teurs arrivant plus tard ne peuvent pas toujours contrôler rapidement mes pucerons. Ce phénomène a été observé au printemps 1972 en Beauce où j'ai noté des vols importants de pucerons verts (Myzus persicae).

L'action des insectes prédateurs est par conséquent très précisuse pour les cultures et il est certain que le maintien de bois et de boqueteaux doit être respecté en plaine dans l'intérêt même des agriculteurs. Les arbres sont aussi de précieux pare-vents très

efficaces comme celà a été mis en évidence en 1971 et 1972: En 1971, pour ralentir l'action très dessèchante des vents E-SE pendant l'été, et en 1972 pour stopper l'influence néfaste, en avril et mai, des vents du N qui freinent considérablement le développement des betteraves et des maïs.

Le maintien des bois, boqueteaux, remises, est une nécessité pour l'agriculture. Souhaitons que la Brie et le Gâtinais français, en Seine-et-Marne, conservent les bois qui leur restent.

François du RETAIL.

SUR UN COLEOPTERE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Jean-Jacques Menier signale en rappel (Cahiers des Natur. 1972, 11), à propos de l'"Extension récente en France de Gnathotrichus materiarius Fitch. (Coléoptèra Scolytidae)" la capture de cet Insecte en 1959 par J. Rodary en Forêt de Fontainebleau (C. Chararas, Etude biologique des Scolytides des Conifères, 1962). R. Joly (C.R. Soc. Agricult. Fr. 1968, 508) a observé cette espèce, également, aux frontières W du Massif de Fontainebleau. J.-J. Menier précise que la première capture en France, publiée en Allemagne par Doom (Entomol. Berichten 1967, 143) comme provenant de la Forêt de Fontainebleau, a été effectuée en réalité dans la Seine maritime.

PREHISTOIRE

SILEX PALEOLITHIQUES AUX TROIS-PIGNONS/CHANFROY (MASSIF DE FONTAINEBLEAU).- A. Puyfaucher et P. Amat ont observé (Bull. Ass. Géol. Bassin de Paris 1972, 55) deux silex taillés dans la grève quaternaire sablocalcaire de la Plaine de Chanfroy aux 3-Pignons. Il s'agit de deux éclats, 1 avec cortex, l'autre étant un éclat laminaire patiné. Tous deux peuvent être attribués au Paléolithique supérieur. Etaient associés des fragments d'os de Bovidés, probablement de Bison (Voir en rubrique Géologie, p. 29).

UN HABITAT PALEOLITHIQUE A ETIOLLES.- Des fouilles effectuées en été 1972 à Etiolles, près de Corbeil-Essonnes, par Mlle Y. Taborin (Université de Paris-I) ont mis au jour un habitat du Paléolithique supérieur. Les structures s'étendent sur 80 m2. C'est un amas de pierres éclatées au feu et entassées sur un sol rougi (foyer). Tout autour, le terrain est parsemé de silex, de très grandes lames et éclats à proximité, de rognons épuisés. Un cercle de 6 m de diamètre formé de grandes dalles calcaires circonscrit l'ensemble. On pense qu'il s'agit de l'infrastructure d'une tente érigée là par des chasseurs du Paléolithique supérieur final (vers -10000 BP) à proximité d'un gué de la Seine. En 1973, les archéologues vont fouiller un habitat situé immédiatement à l'E du premier pour préciser leur forme et les comparer avec ceux de Pincevent/La Grande-Paroisse, qui ne sont pas circonscrits eux, par des dalles de pierres.

SEPULTURES NEOLITHIQUES EN VAL DE SEINE.- Claude et Daniel Mordant viennent de publier leurs "Découvertes néolithiques de Gravon" (Bull. Soc. Préhist. Fr. 1972, 240). Le site est localisé sur la rive gauche de la Seine, à 12 km amont du confluent Seine/Yonne; il a déjà livré des vestiges allant du Néolithique au Gallo-romain: 2 sépultures néolithiques, 5 du Bronze final, des enclos, 2 nécropoles de la Tène, 1 sépulture du III° siècle.

Ce sont les nécropoles de la Tène qui ont livré cette fois: un vase en forme de bombe à bord décoré de mamelons pincés, une bouteille décorée d'anses en calotte à perforation horizontale de style Danubien, un gobelet ovoïde à trois anses saillantes perforées, un vase à bord droit incisé de style Rubané.

Les sépultures sont: une inhumation simple en fosse avec squelette d'adulte (femme ?) de 30 à 35 ans, sans mobilier, et une sépulture collective en deux fosses contenant des ossements très fragmentés de 8 individus adultes; mobilier réduit (éclats, tessons, poinçon en os). La datation est difficile; les auteurs, d'après la conception de l'ensemble, pensent à des sépultures de civilisation Seine/Oise/Marne.

Thérèse Poulain-Josien joint à cette note une étude anthropologique détaillée des ossements trouvés dans le site.

COURS DE PREHISTOIRE.- Notre collègue James Baudet, Professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, consacrera à la Préhistoire générale (Anthropologie, Paléontologie, Palethnographie) les cours d'Anthropologie préhistoriques qu'il donnera les 7, 21 mars et 4 avril, à 14 heures, à la Faculté de Médecine (Amphithéâtre Cruveilhier).

REIMPRESSION.- La Société archéologique et historique de l'Orléanais, 1 Rue Dupanloup 45000 Orléans, vient de réimprimer l'ouvrage de Jacques Soyer: "Les voies antiques de l'Orléanais". Cette édition est augmentée des additions et corrections de l'auteur, d'une bibliographie et d'un index. Un volume de 200 pages, illustrées; prix: 20 F.

ARCHEOLOGIE

DEUX ANNEES DE FOUILLES (1971-1972) AU SITE GALLOROMAIN DU BOIS-GAUTHIER (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Le Groupe archéologique de Fontainebleau a poursuivi ces deux dernières années fouilles et travaux sur le site galloromain du Bois-Gauthier, en Forêt de Fontainebleau. En 1971, des fouilleurs clandestins ont causé de sérieuses dégradations sur le chantier: bouleversement du bassin de tamisage, arrachage des piquets/repères, cisaillement des clôtures, bris de poetes, vols (outillage, jalons, niveaux, bâches), sabotage des plans de fouilles, etc.), ce qui a considérablement ralenti le travail. L'équipe du Groupe a du effectuer les réparations, remettre le chantier en état, enlever les terres bouleversées, les tamiser, supprimer des banquettes instables.

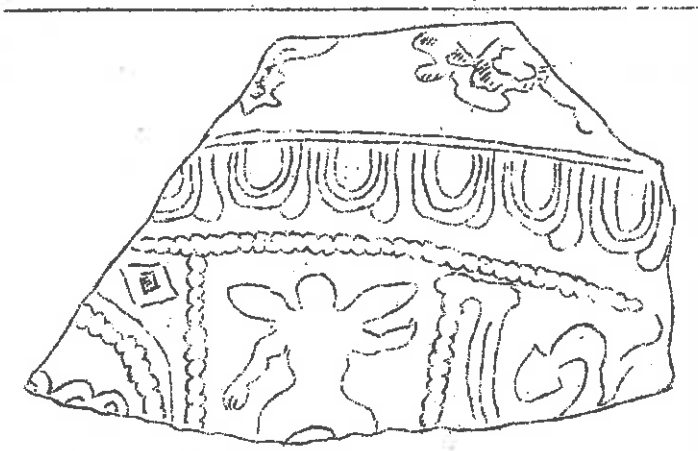


Fig. 1: Poterie sigillée décorée
Site galloromain du Bois-Gauthier
(Forêt de Fontainebleau)
Fouilles 1972 du Groupe archéologique
de Fontainebleau

En 1972, des fouilles ont été effectuées: 1) dans lapârtie haute du site, à l'W; 2) dans les carrés de la fontaine, au SE; 3) dans la partie basse du site, au N. On a également mis en place une cabane de chantier.

1) Dans la partie haute du site du Bois Gauthier, l'enlèvement des rejets de fouilles anciennes et le décapage de la surface ont fourni une quantité importante de fragments divers, ce qui confirme une fois de plus le peu de soin qui a marqué les fouilles antérieures et montre également que l'histoire n'avait rien à voir dans ces travaux, mais que c'était bien la recherche de la "belle pièce" ou du "trésor" qui conduisait l'action.

Le sommet de la couche archéologique apparaît à 20 cm du sol actuel et se présente sous forme d'un important niveau d'éboulis (pierres + tuiles) bordé par des restes de murs. Un angle et une longueur de mur de 4.50 m sont dégagés: c'est donc l'intérieur d'une pièce dont on ne peut encore fixer les dimensions. De nombreux fragments de toutes sortes, ainsi que deux monnaies (Antonins) ont été recueillis dans ce rejet des terres. Ces vestiges, trop remaniés, ne peuvent être ni étudiés en place; ni numérotés, et ne sont intéressants que par leur densité et leur espèce.

L'inventaire de surface a fourni: 25 fragments d'os, dont 2 morceaux de côte et 1 de vertèbre, 1 coquille d'huître, 1 fragment de mortier ou de ciment, 2 morceaux de plaquette irrégulières calcaires et de la poterie: grossière non tournée: 1; rose ou blanchâtre: 30 (cols 4, fonds 4, panse 21, décorée de points 1); noire ou bleutée: 46 (cols 1, fonds 0, panse 44 dont 1 départ d'anse, décorée 1 avec 4 lignes parallèles incisées); sigillée: 2 très petits fragments.

Les niveaux fouillés ont livré: quelques fragments d'os, 1 poterie grossière, de la poterie blanche ou rose (anses, 56 fragments de panses), de la poterie noire ou bleutée (8 bords, 36 fragments de panses), 11 poteries sigillées, des clous, 2 monnaies, de la poterie brun-rouge, 1 anse beige à deux bourrelets.

2) Dans le secteur de la fontaine, on a recueilli 169 pièces: 11 cols de poterie grise, 41 fragments de poterie grise, des fonds, cols, 20 fragments de poterie beige, 1 pièce en métal argenté (étain ?), 29 clous, des os, 1 dent, 7 silex.

3) Dans la partie Nord du site, en août 1971, un camp de fouilles d'une durée d'une semaine a été organisé au Bois-Gauthier; les recherches ont porté sur quatre carrés. Cette partie du terrain était couverte par des déblais anciens provenant de sondages effectués vers les années 50 par d'autres archéologues, sondages qui n'étaient en fait qu'une excavation triangulaire de 1.40 m de profondeur dans l'angle W d'une habitation. Or, les terres étaient rejetées à l'intérieur des murs et nous pouvions penser, indiquent les archéologues du Groupe dans leur rapport, que le dessous était vierge; ce que les travaux ont confirmé. Le déblaiement des terres amoncelées a pris cinq journées complètes et le tamisage a donné de nombreux clous et tessons divers. Un "mur" a été dégagé sur 6 m. de long, mais sa facture grossière te le manque de régularité de son appareillage ont amené

les fouilleurs à douter de son authenticité; après relevé, ils ont décidé d'en oter une partie: ce "mur" n'avait aucune assise et était posé sur une couche d'humus forestier d'une vingtaine d'années seulement d'ancienneté, contenant une semelle de chaussure et une boîte métallique. L'enlèvement a montré que l'on se trouvait en présence d'un "barrage" établi pour retenir les terres de déblai.

La poursuite des recherches a conduit les archéologues au niveau supérieur des vestiges galloromains. Ce niveau est composé dans sa surface d'éboulis de pierres de construction auxquels sont mêlés de nombreux fragments de tegulae et d'imbrices. Certains sont encore en place, tels qu'ils ont glissé avec le toit lors de la destruction de l'habitation. Un mur, véritable celui-là, a été en partie dégagé; on remarque à sa base que le deuxième rang de pierres dépasse de 10 cm de chaque côté, formant ainsi une bordure ayant du servir à supporter les éléments d'un plancher. Le même débordement a déjà été observé dans l'angle W de la pièce voisine. Ce rang de pierres, dans l'angle W est à 1.20 m en dessous du sol actuel. Le nouveau niveau dégagé correspond à l'ancien.

L'avancement des travaux à la fin de la campagne de fouilles 1972 permet d'affirmer que l'on se trouve en présence d'un niveau scellé non remanié; ceci est important quand on sait quels bouleversements d'autres parties du site ont subi.

L'enlèvement des déblais anciens dans ces carrés a fourni après tamisage 506 pièces: 180 os, 11 dents, 44 fragments de poterie blanche, 13 de sigillée, 103 de rose, 136 de grise, 2 silex, 14 bords, 2 fonds gris et 1 téton (pied).

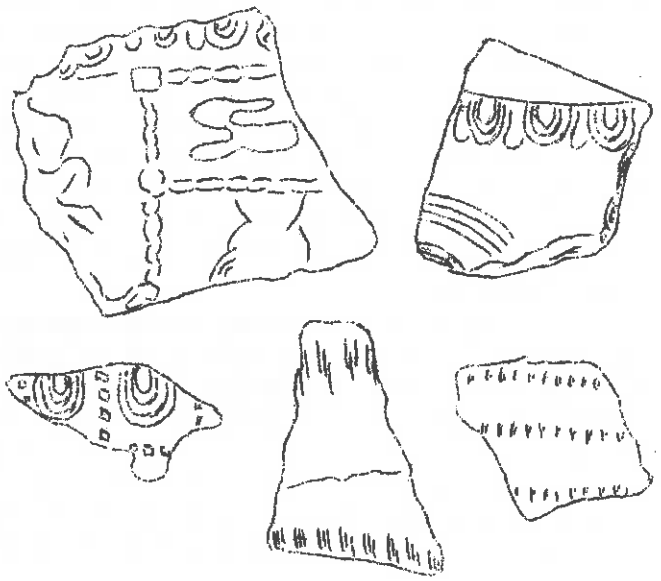


Fig. 2: Poterie sigillée décorée
Site galloromain du Bois-Gauthier
(Forêt de Fontainebleau)
Fouilles 1972 du Groupe archéologique
de Fontainebleau

Pour implanter une cabane de chantier en accord avec l'Office des Forêts afin de ranger le matériel de fouilles, les travailleurs du Groupe archéologique de Fontaine - bleau ont du s'attaquer à un important tas de déblais provenant d'une tranchée ancienne creusée par les équipes qui ont étudié le site autrefois. Le tamisage de ces terres a livré 663 pièces: 9 dents, & poteries noires 2 tétons (préhension), 1 poterie mortier, 26 clous + fer, 1 fragment d'assiette gris bleu, 7 fonds de poterie grise, 13 bords de poterie commune grise, 2 anses id., 159 fragments de poterie grise, 58 id. noire, 23 id. brique, 183 fragments divers, 1 départ d'anse blanc, 3 fragments de poterie grise craquelée, 35 fragments divers de poterie sigillée 4 poteries noires décorées, 11 bords de poterie blanc-rose, 5 fonds id., 10 bords de poterie noire, 4 anses blanches, 3 anses beige-brique, 8 bords de poterie sigillée, 2 fonds de sigillée, 9 fragments de poterie sigillée décorée, 1 trace de peinture brune, 1 pierre ou fragment de dalle, 1 huitre, 1 bec de poterie noire, 6 silex, 1 lame de couteau en fer, 63 os divers, 1 os brûlé.

DEUX ANS D'ACTIVITE AU GROUPE ARCHEOLOGIQUE DE FONTAINEBLEAU.- L'activité du Groupe archéologique de la région de Fontainebleau s'est concrétisée par l'établisse ment de dix rapports concernant les fouilles, travaux, expositions, études réalisées: En 1971: Sauvetage d'une sépulture galloromaine à Héricy-sur-Seine (cf. Bull. ANVL 1972, 66); d'importantes fouilles à la nécropole mérovingienne d'Echou/Echouboulains (cf. Bull. ANVL 1971, 123; 1972, 67); la découverte d'une épée de bronze en Seine, à Thomery (cf. Bull. ANVL 1972, 66). E, 1972: la découverte d'un squelette et de poteries galloromaines à Moret-s/ Loing; une prospection de surface au Mont Andart en Forêt de Fontainebleau avec étude d'un tumulus; la découverte d'une pointe de lance en fer dans les dragages de la Seine à La Grande-Paroisse; l'étude d'une assiette en céramique sigillée décorée du Musée de Moret; des fouilles et travaux au site du Bois-Gauthier (cf. Bull. ANVL 1972, 18); des exposi - tions sur les industries lithiques du Sahara et sur les travaux du Groupe présentés à Avon et à Héricy et Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1971, 19; 1972, 14, 44, 70). Trois autres rapports antérieurs concernaient des études et fouilles menées à Saint-Mammès, Champagne-sur-Seine et en Forêt de Fontainebleau/Butte-Montceau.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1972 A FONTAINEBLEAU.- Température douce (excès de 0°9); pluviosité très forte (excèdent de près d'1/3), période très arrosée du 10 au 17 (87 mm) ; pression très instable à fortes variations rapides, mais en moyenne égale à la normale;nébulosité quasi normale (déficit de 3 %); vents atlantiques dominants: NW-W-SW 18 j.; continentaux (NE-E-SE) 9 jours.

Thermo: Moyenne 6.46 (norm. 5.6); moy. des min. 3.1, des max. 9.8; max. abs. 19.1 le 1; min. abs. -5.0 le 28.- Pluvio: Lame 98.6 mm (norm. 63.3) en 14 j. (norm. 13) + 1 j. de gouttes; max. en 24 h.: 34.5 mm (le 16); durée totale 58.5 heures.- Baro: Moy. 1016 mb/762.0 mm (norm. 1016); matin 1016 mb/761.8; soir 1016 mb/762.2; min. abs. le 20: 89I mb/743; max. abs. 1033 mb/775.- Nébulo: Moy. 70.0 % (norm. 73.5); matin 70 (n. 77), midi 70 (n. 77), soir 70 (n. 66).- Anémo: N 1 j., NE 1, E 0, SE 8, S 2, SW 4, W 8, NW 6.- Nombre de jours: Gel 9, grèle 1, grésil 3, neige (flocons) 2, neige au sol 0, orage 0, brouillard 10, insolation nulle 12, insolation continue 5; vents forts (+ de 50 km/h: 4 j.(les 12,16, 19,20); vitesse max. 90 km/h W le 12; 80 km/h S le 19.

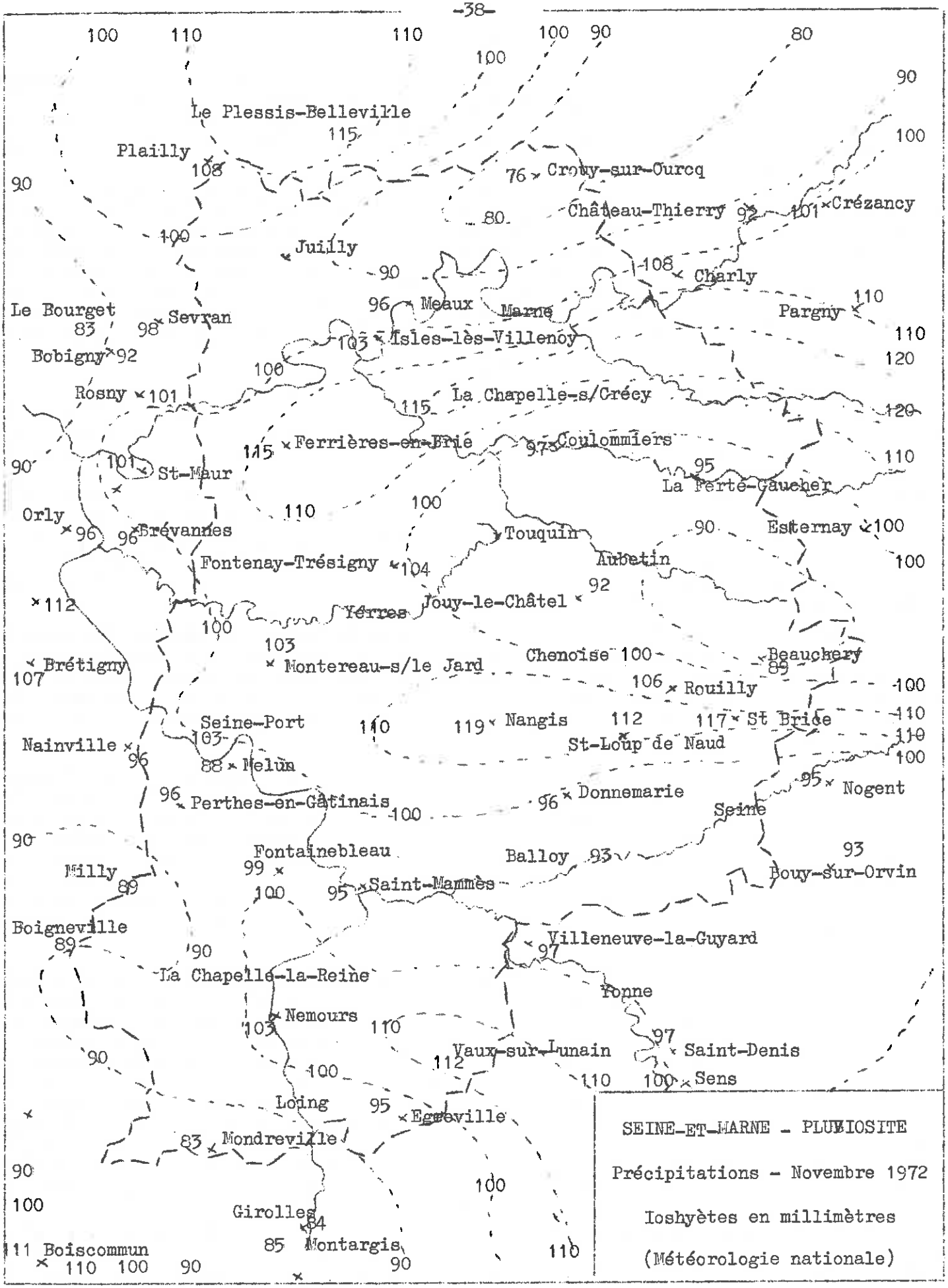
PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1972 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0.4), très sec (déficit de 75 % en lame et durée); pression excédentaire de 2 mb; nébulosité déficitaire de 23 % (de 29 % le soir); vents atlantiques (NW-W-SW) 16 j., continentaux (NE-E-SE) 13 j.

Thermo: Moy. 3.80 (norm. 3.4); moy. des min. 0.8, des max. 6.6; min. abs. -6.8 le 31, max. abs. 13.0 le 27.- Pluvio: Lame 16.8 mm (norm. 64.4) en 8 j. (norm. 15) + 3 j. de gouttes; durée 19.0 heures; max. en 24 h.: 6.8 mm le 2.- Baro: Moy. 1019 mb/764.4 (norm. 1017/762.5); matin 1019/764.5, soir 1019/764.2; min. abs. 1001 mb/751 (le 2), max. abs. 1031/773 (le 19).- Nébulo: Moy. 53.4 % (norm. 76.6), matin 57 (n.78), midi 61 (n. 80), soir 42 (n. 71).- Anémo: N 0, NE 0, E 2, SE 11, S 2, SW 11, W 5, NW 0.- Nombre de jours: Gel I6 (n. 19), grèle, grésil, neige, orage 0, brouillard 6, insolation nulle 5, insolation continue 6; vents forts: 2 j. (les 4 et 5).

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1972 A FONTAINEBLEAU.- Année douce, très sèche, bien ensoleillée. Thermo: Moy. 10.4I (norm. 10.1); moy. des min. 5.7, des max. 15.1; min. abs. -12.6 le 31 janvier; max. abs. 31.7 le 8 juillet.- Pluvio: Lame 637.4 mm (norm. 696.6) en 152 j. (n. 150); durée 403.8 heures (norm. 440).- Nébulo: Moy. 58.2 % (norm. 59.4).- Nombre de jours: Gel 50 (n. 75), grèle 6 (n. 9), grésil 9, neige 10 (n. 37), orage 16 (n. 11) ,brouillard 59 (norm. 39).

PHYSIONOMIE DE LA DECADE 1963-72 A FONTAINEBLEAU.- Thermo: Moyenne exactement constante: 10.2 (normale des 3$_0$ dernières années 10.2); min. abs. -17.7 (1966), max. abs. 33.8 (1967).- Pluvio: Lame et durée excédentaires malgré les deux années sèches 1971 et 1972: 718 mm (normale des 30 dernières années 696 mm égale à la normale 1883-1970); nombre de jours de pluie de la décade: 172 en moyenne (normale s/ 30 ans: 162); durée en heures 435 (normale des deux décades précédentes: 400).- Nébulosité exactement constante: 58.6 % (moyenne trentenaire 58.7).- Nombre de jours moyens pour la décade: Gel 73 (normale trentenaire 78), neige 44 (norm. s/ 30 ans 33), grèle 5 (norm. 6), orage 17 (norm. 11), brouillard 44 (normale sur 30 ans 33).

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1972 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures voisines de la normale; moyenne des minima entre 2.6 et 4.1; moyenne des maxima entre 9.4 et 10.3; min. absolu le 28: -5.3 (Saint-Cyr), -5.0 (Fontainebleau); max. abs. le 1: 19.4 (Ferrières-en-Brie). - Pluvio: Lame très excédentaire, de 50 à 100 %; max. absolu en Brie provino-nangissienne (115-120 mm) et dans le Val du Morin (130 mm).(Voir carte des isohyètes p. 38); nombre de jours de pluie max. 19 (Mondreville), 20 (Seine-Port/Sainte-Assise). Max. en 24 heures le 16: 44 mm à Nangis. Toutes les lames du 16 novembre ont été supérieures à 30 mm dans la plupart des stations du département. Période très pluvieuse du 16 au 20.- Neige: Flocons les 16 et 19; grésil le 11.- Brouillards quotidiens et généralisés du 1 au 9 et le 29, épais du 4 au 6, fréquents du 23 au 27.- Orages le 20 dans l'W et le NW du département. - Insolation: Durée 67 heures à Seine-Port/Ste-Assise, 62 heures dans le Bassin de l'Orgeval (normale régionale 68 heures, max. théorique 250 h. Insolation nulle à Melun/Villaroche: 11 j. (les 4,5,6,7,8,14,16,17,18,21,29); 11 j. dans l'Orgeval (les 4,5,6,7,8,12,14, 16,17,19,29); insolation continue à Melun/Villaroche: 2 j. (les 1 et 2).- Anémo: Vents forts: 7 j. à Melun/Villaroche (les 10,12,13,16,17,19,20); vitesse maximum instantanée au sol: 104 km/h SW le 13 à 0I.45.



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE

Précipitations - Novembre 1972

Ioshyètes en millimètres

(Météorologie nationale)

SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE

Précipitations - Décembre 1972

Isohyètes en millimètres

(Météorologie nationale)

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1972 EN SEINE-ET-MARNE.- Les températures moyennes, minimales et maximales ont été voisines des normales; moyenne des minima entre 0.5 et 2.1; moy. des maxima entre 6.6 et 7.9; minimum absolu le 31: -8.5 (St-Cyr s/Morin), -8.1 (Seine-Port/Ste-Assise); max. absolu le 27: 14.0 (Nemours); nombre de jours de gel entre 11 et 16. - Pluvio: Mois sec, lame déficitaire de 55 à 75 % (cf. carte des isohyètes p. 39); max. en 24 heures: 10 mm le 13 (Mondreville); nombre de jours de pluie entre 4 (Isles-les-Villeroy) et 11 (Beauchery, Ferrières-en-Brie).- Brouillards généralisés les 1, 11, 22, 23, 24.- Insolation à Seine-Port/Sainte-Assise 86 heures (normale régionale 5[illegible], maximum théorique 256 h.); dans le Bassin de l'Orgeval 95 heures. Insolation nulle: 6 jours dans les deux stations; insolation continue 4 jours (les 15, 18, 30, 31).- Vents forts à Melun/Villaroche: Vitesse maximum instantanée au sol: 61 km/h SW le 4 à 19.00; 61 km/h SW le 5 à 01.50.

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1973 A FONTAINEBLEAU.- Températures exactement normales; pluviosité déficitaire de 20 mm; pression excédentaire de 2 mb.; nébulosité excédentaire de 11 % (de 17 % le soir); vents atlantiques (NW-W-SW) 14 j., continentaux (NE-E-SE) 13 j.

Thermo: Moy. 2.20 (norm. 2.2); moy. des min. 0.0, des max. 4.4; min. abs. le 1: -7.0; max. abs. le 15: 10.0.- Pluvio: lame 35/6 (norm. 54.9) en 12 j. (norm. 14) + 2 j. de gouttes; durée 38.3 heures; max. en 24 h.: 8.0 mm le 26.- Baro: Moy. 1021 mb/766.0 (norm. 1019 764.1); matin 1023/667.0, soir 1020/665.2; min. abs. 1000/750 le 17, max. abs. 1033/775 le 8.- Nébulo: Moy. 82.7 % (norm. 71.4), matin 79 (n. 74), midi 87 (n. 75), soir 82 (n. 65).- Anémo: N 1j., NE 2, E 4, SE 7, S 3, SW 2, W 2, NW 10.- Nombre de jours: Gel 13, grêle 0, grésil 1, neige (flocons) 2, neige au sol 0, brouillard 13, insolation nulle 13, insolation continue 1, vents forts: 0.

PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

Répertoire bibliographique et analytique de tous les travaux de Sciences naturelles concernant le Massif de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing depuis l'origine des recherches / Table des matières générale des travaux publiés par l'Association des Naturalistes (Plus de 8000 références)..... F. 10
Travaux des Naturalistes "La Forêt de Fontainebleau", 13 tomes. Chacun..... F. 10
Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau, par F. Gruardet..... F. 10
Flore des Mousses de la Plaine française; clés analytiques pour la détermination des espèces à l'état stérile, par P. Doignon..... F. 10
Les Oiseaux du Massif de Fontainebleau et de la Basse Vallée du Loing et leurs biotopes naturels, par J. Lasnier et P. Doignon..... F. 10
Etudes sur la Commune de Recloses (grottes, flore, faune, archéologie)..... F. 10
Le Mésoclimat forestier de Fontainebleau, par P. Doignon (3 fascicules)..... F. 15
Problèmes écologiques et pratiques de reboisement artificiel des vides et de la substitution d'essences en Forêt de Fontainebleau, par C. Jacquiot.... F. 10
La faune malacologique du Massif de Fontainebleau et de la Basse Vallée du Loing, par Y. Quideau..... F. 10
Catalogue des Insectes Hétéroptères du Massif de Fontainebleau et de la Vallée du Loing, par M. Royer..... F. 10
Fond et tréfond de la Forêt de Fontainebleau (Géologie, Minéralogie), H. Dalmon.. F. 10
Les gros Mammifères de la Forêt de Fontainebleau, par H. Dalmon..... F. 10
Aspects de la flore et de la végétation du Gâtinais français, par R. Virot..... F. 10
Les Moustiques de la Forêt de Fontainebleau et du Val du Loing, par E. Séguy..... F. 10
Les groupements végétaux du Massif de Fontainebleau, par P. Doignon..... F. 10
Les Coléoptères attachés au Pin en Forêt de Fontainebleau, par A. Méquignon..... F. 10
Flore mycologique du Massif de Fontainebleau (2700 espèces) par P. Doignon..... F. 10
Cantons et lieux-dits de la Forêt de Fontainebleau, par L. Weil..... F. 10
Catalogue des Muscinées de la Vallée du Loing, par P. Duclos..... F. 10
Le Prébois de Chêne pubescent en Forêt de Fontainebleau, par R. Gaume..... F. 10
Les Diptères de la Région de Fontainebleau, par E. Séguy..... F. 10

Notre secrétariat peut fournir sur demande, sauf numéros épuisés, les fascicules des Bulletins contenant les études référencées dans le Répertoire de bibliographie générale. Préciser lors de la demande l'auteur du mémoire et l'année de sa publication.

Imprimé par l'A.N.V.L.
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.